

Zeitschrift: Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 28 (2015)

Artikel: Le contexte d'un monopole : Edouard et Charles Borel, architectes à Bex
Autor: Grange Dévaud, Elsa
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le contexte d'un monopole : Edouard et Charles Borel, architectes à Bex

Elsa Grange Dévaud

Les architectes Édouard, Charles et Rolf Borel, établis à Bex, n'ont pour l'heure fait l'objet d'aucune étude approfondie alors même que ces architectes ont été extrêmement actifs dans leur région au cours des XIX^e et XX^e siècles – dans la seule commune de Bex, ils soumettent 358 projets à l'enquête publique entre 1898 et 1970¹. Dans la conclusion de son ouvrage sur la dynastie des Cugnet de Bursins, Loïc RoCHAT souhaitait que d'autres lignées de bâtisseurs « provinciaux », dont les Borel, soient étudiées afin de « *s'interroger plus amplement sur le rôle des antécédents familiaux dans la carrière d'un architecte* »² ainsi que sur la manière dont se déroule une carrière hors des milieux urbains, mieux connus : cette contribution permettra d'apporter un début de réponse à cette démarche, en proposant une première étude de cette famille d'architectes et de son histoire, dont Édouard et son fils Charles demeurent les figures-clé.

Dès le XVII^e siècle au moins, la famille Borel est présente dans le domaine de la construction et c'est un siècle plus tard, avec Jacques Borel, que les activités se diversifient. En effet, à la fois maçon, architecte et entrepreneur,

Jacques supervise plusieurs chantiers d'envergure comme celui de l'hôtel du Peyrou à Neuchâtel (1764-1772) tout en assurant la construction d'édifices privés plus modestes ainsi que des travaux hydrauliques³. Bien que les deux architectes bellerins ne soient pas des descendants directs de Jacques Borel⁴, leur appartenance à la famille Borel de Neuchâtel et Couvet est bien attestée⁵ ; c'est dans la commune de Bex qu'Édouard Borel, son fils Charles puis son petit-fils Rolf exerceront leur profession d'architecte.

Biographie d'Édouard Borel et de son fils Charles

Jules Édouard Borel est né à Bex le 25 décembre 1842⁶. Son père, Louis Gabriel Borel, né en 1807 et originaire de Vevey, de Neuchâtel et de Couvet souhaite établir une pharmacie à Bex en 1835, proposition reçue avec enthousiasme par la Municipalité et dont la concrétisation semble avoir lieu assez rapidement⁷. Marié à Suzette Camille Emilie Mages, il eut avec elle cinq enfants en plus de Jules Édouard : Henriette Louise

¹ Les projets antérieurs d'Édouard (1871-1898) ne sont pas conservés et souvent mal documentés ; il est difficile d'en estimer le nombre. Nous remercions ici M^{me} Andrea Pyroth, archiviste communale, pour toute l'aide apportée durant cette recherche.

² ROCHAT, Loïc, « *Cugnet sera mon architecte* » : *ascension sociale et mutation professionnelle d'une dynastie de maîtres charpentiers et d'architectes vaudois, XVIII^e-XIX^e siècles*, Neuchâtel : Éditions Alphil, 2013, p. 90.

³ LÜTHI, Dave, *La construction de l'architecte. Histoire d'une profession en Suisse romande, 1800-1940*, Neuchâtel : Éditions Alphil, 2010, p. 21.

⁴ ACV, Y Dos gen Borel de Couvet (NE).

⁵ Leur père, Louis Gabriel Borel, est à plusieurs reprises cité comme étant originaire de Vevey, Neuchâtel et Couvet (ACV, Ed 15/2 Registre des naissances 1834-1847 ; Ed 15/3 Registre des naissances 1847-1861).

⁶ ACV, Ed 15/2 Registre des naissances 1834-1847.

⁷ Archives communales de Bex (ACBex), Registre des délibérations de la Municipalité (PV Muni) 1834-1841, 5 février 1835.

Marguerite en 1837; Marie Louise en 1838; Anne Alexandrine Elisabeth en 1839; Marc Louis en 1841 et Henri en 1850⁸.

Jules Édouard mène ses études d'architecte à l'École polytechnique de Zurich, alors appelée Institut polytechnique, où il côtoie notamment Louis Bezencenet (1843-1922), architecte lausannois auteur de nombreux édifices, comme l'École de chimie, les collèges de Beaulieu et de la Croix-d'Ouchy ou le casino d'Yverdon⁹. Ils fréquentent tous les deux l'atelier du professeur d'architecture Gottfried Semper (1803-1879): Édouard Borel de 1861 à 1864 et Louis Bezencenet de 1860 à 1862¹⁰. Après ses études, Édouard entre dans le bureau de François Jaquerod à Aigle, prolifique constructeur d'édifices publics, d'immeubles et de villas dans tout le Chablais¹¹. Il revient à Bex pour y ouvrir son bureau d'architecture en 1871 et sera cette même année nommé surveillant des travaux que la commune fait alors exécuter au collège¹². Marié à Wilhelmine Wentzel, ils ont pour fils Charles Édouard Marc Borel, né à Bex le 16 mars 1875¹³, qui rejoindra par la suite le bureau d'architecte de son père et en assurera la direction à la mort de ce dernier, le 21 avril 1929¹⁴. Son frère Émile est quant à lui directeur de l'Hôtel Bristol à Lyon¹⁵.

⁸ ACV, Ed 15/2 Registre des naissances 1834-1847; Ed 15/3 Registre des naissances 1847-1861.

⁹ SCHMUTZ, Catherine, *Louis Bezencenet (1843-1922), architecte à Lausanne*, mémoire de licence en histoire de l'art, Université de Lausanne, 1996.

¹⁰ LÜTHI, Dave, *Le compas & le bistouri: architecture de la médecine et du tourisme curatif, l'exemple vaudois (1760-1940)*, Lausanne: BHMS, 2012, p. 75.

¹¹ ACV, Dossier ATS Borel (Édouard, -1929). Sur Jaquerod: GROTE, Michèle, «Notes sur le rôle de l'architecte François Jaquerod dans la réalisation de la rue de la Gare à Aigle», in *Des pierres et des hommes: hommage à Marcel Grandjean*, Lausanne: BHV, 1995, p. 611-627.

¹² *GdL*, 23 mai 1871, p. 4; ACBex, PV Muni 1860-1874, 13 juillet 1871.

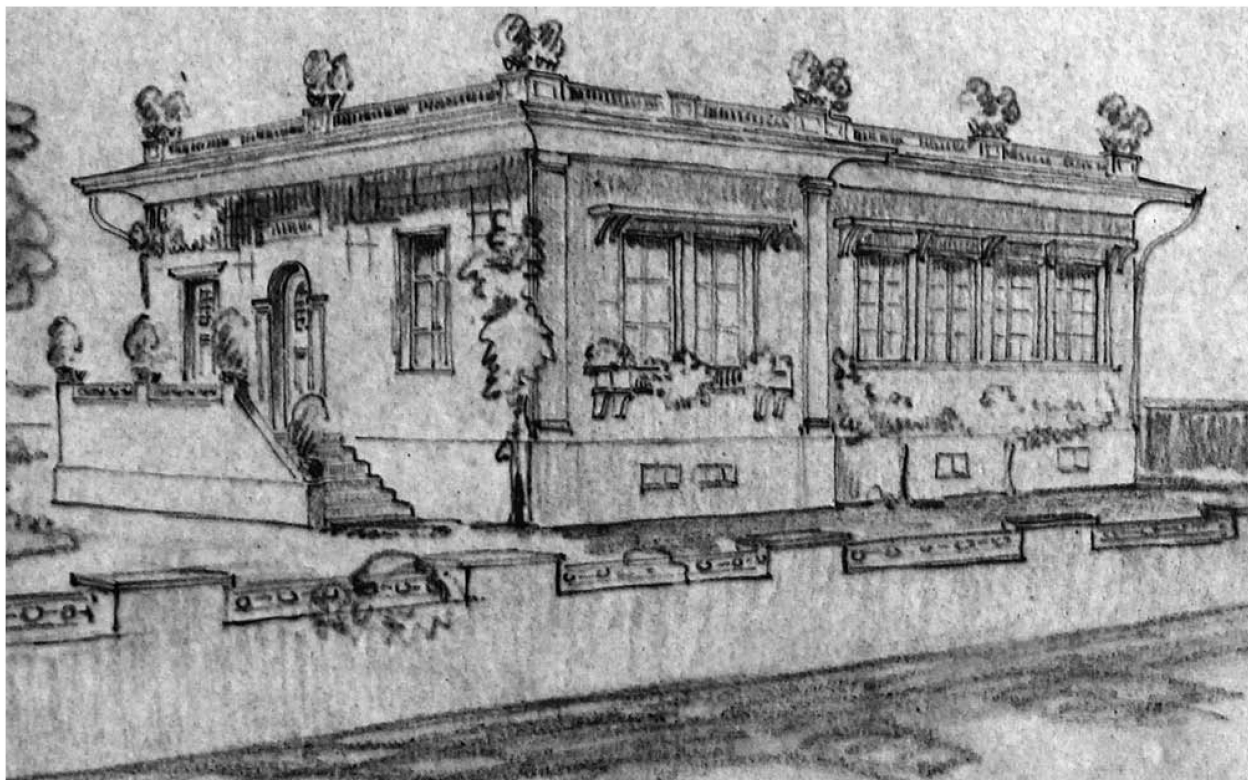
¹³ ACV, Ed 15/5 Registre des naissances 1871-1875.

¹⁴ ACV, Dossier ATS Borel (Édouard, -1929).

¹⁵ AC de Bex, PV Muni 1934-1936, 3 septembre 1934.



Bex, maison Borel à la rue Centrale 25. L'édifice daté 1699 a été transformé par Edouard Borel à une date inconnue. Photo D. Lüthi.



Bex, l'atelier d'architecture dessiné par Charles Borel en 1911 (AC Bex).

Le bureau d'architecte fut ouvert dans la « maison de la pharmacie » en 1871¹⁶, très probablement celle de Marc Borel, frère d'Edouard et pharmacien à Bex dont l'établissement était situé rue Centrale, 25.

Après avoir fréquenté les écoles de Bex puis la *Kantonsschule* d'Aarau, Charles Borel part tout comme son père à Zurich pour entamer ses études d'architecte au Polytechnicum. Il est possible qu'il ait été employé

auprès de l'architecte du gouvernement à Paris avant d'être envoyé à Vienne pour participer à la construction de l'ambassade française¹⁷. Il revient à Bex en 1907 et entre alors dans le bureau de son père. Outre les nombreux projets qu'il mène à Bex, Charles Borel participe à l'édification du Villars-Palace et de l'Hôtel Montesano à

¹⁶ *GdL*, 23 mai 1871, p. 4.

¹⁷ ACV, Dossier ATS Borel (Charles); informations confirmées par M. Charles Borel, arrière-petit-fils de d'Edouard Borel. Cet édifice n'a pas pu être identifié; l'actuelle ambassade de France à Vienne date de 1904-1912.

Arveyes¹⁸. En 1911, il signe les plans d'un nouvel atelier, un petit édifice moderniste – il arbore fièrement une toiture plate – qui est l'un des rares exemples de ce type, à notre connaissance, dans le canton; les autres ateliers sont généralement intégrés à des maisons d'habitation et ne s'offrent pas le luxe d'un édifice *ad hoc*¹⁹. Le bureau y emménage l'année suivante²⁰.

Charles meurt à l'Infirmerie de Bex le 28 juillet 1967 à l'âge de 92 ans. Il avait à ce titre reçu de la Municipalité le fauteuil des nonagénaires en mars 1965²¹. Son fils, Rolf Borel (1910-1973), lui aussi municipal à Bex et architecte de la chapelle catholique de Gryon²², reprend le bureau à la mort de son père avant de le remettre à des tiers, Christian Deru et Michel Tâche, son fils Charles ne se prédestinant pas à la carrière d'architecte²³.

Réseau social et clientèle des Borel

Appréhender de manière exhaustive le réseau social des deux architectes n'est pas chose aisée tant ils ont su multiplier et diversifier leurs activités dans les domaines professionnel, associatif et même politique. Bien entendu, ce réseau est aussi alimenté par les relations purement amicales que les architectes entretiennent avec des tiers et dont la possible corrélation avec le réseau des clients des Borel reste plus difficile à analyser, faute de sources documentaires.

Engagement politique des Borel

Edouard Borel fut conseiller communal puis municipal de la ville de Bex de décembre 1889 à juin 1895, date à laquelle il démissionne de ce poste en raison d'un surcroît de travail²⁴. Charles Borel s'investit davantage dans le domaine politique que son père, ce qui peut notamment expliquer le nombre grandissant de commandes émanant de la commune de Bex. Après avoir été membre du Conseil communal durant 16 ans et l'avoir présidé en 1920 et 1921, il est syndic de 1922 à 1929, date à laquelle il se retire des affaires publiques pour des raisons de santé et de surcharge de travail²⁵. Il fut également député radical au Grand Conseil vaudois, et ce durant 12 années, de 1921 à 1933²⁶.

L'engagement des Borel dans la vie publique et politique de leur commune leur vaut bien évidemment quelques commandes. En décembre 1878, la Municipalité mandate Édouard pour des réparations au poste de gendarmerie et au bâtiment du collège²⁷. En 1917, les architectes établissent pour le compte de la Commune les plans d'un hangar d'aviation aux Placettes²⁸. Les projets de Charles pour la Commune sont nombreux entre 1954 et 1965 et concernent aussi bien des constructions et des transformations de bâtiments que la construction d'un égout.

Les relations politiques unissant les architectes à la Commune ou à d'autres instances, et permettant d'expliquer certaines de leurs commandes, doivent également être étudiées au regard d'un autre personnage important de la famille, très présent sur la scène politique de Bex :

¹⁸ ACV, Dossier ATS Borel (Charles). L'Hôtel Montesano a disparu dans un incendie en 2008.

¹⁹ LÜTHI, Dave, *La construction de l'architecte...*, *op. cit.*, p. 104-108.

²⁰ AC Bex, PV Muni 1910-1912, 5 mars 1912.

²¹ AC Bex, PV Muni 1910-1912, 5 mars 1912.

²² ROCHAT, Loïc Rochat, « *Cugnet sera mon architecte...* », *op. cit.*, p. 90.

²³ ACV, Dossier ATS Borel (Édouard, -1929); informations recueillies auprès de Charles Borel.

²⁴ *GdL*, 11 décembre 1889, p. 2; ACV, Dossier ATS Borel (Édouard, -1929).

²⁵ *GdL*, 1^{er} janvier 1930, p. 3; ACV, Dossier ATS Borel (Charles).

²⁶ *GdL*, 2 mars 1925, p. 4 et 11 mars 1929, p. 1; ACV, Dossier ATS Borel (Charles).

²⁷ ACBex, PV Muni 1875-1884, 16 décembre 1878.

²⁸ ACBex, PV Muni 1915-1918, 21 août 1917.



Marc Borel devant sa distillerie. Photo AC Bex.

Marc Borel (1841-1918), frère aîné d'Edouard, pharmacien et propriétaire de plusieurs commerces de la ville.

En effet, syndic de 1895 à 1905²⁹, il est certain que son réseau social recoupe ceux de son frère Edouard et de son neveu Charles.

²⁹ *GdL*, 21 juin 1895, p. 3 et 29 février 1904, p. 2 ; ACBex, PV Muni 1900-1907, 27 juin 1905.

Certains habitants de Bex, conseillers communaux et municipaux eux aussi, sollicitent de nombreuses fois les deux architectes pour des travaux certes souvent modestes. Auguste Testaz (1859-1922), médecin-chirurgien et président du Conseil communal³⁰, leur commande la surélévation d'un bâtiment d'habitation en 1906, très certainement la maison Veillon, rue de Nagelin³¹, et un portail en 1913. Louis Bocherens, municipal lui aussi, fait appel aux architectes en 1909 pour un escalier dans sa demeure à la rue Centrale. Plus tardivement, Charles réalise une buanderie (1927) pour Félix Paillard, président du Conseil communal et candidat au Grand Conseil³². Le chantier le plus important date de 1912 : il s'agit de l'Institut pour jeunes gens dirigé par Charles Bitterlin, député radical-démocrate, également directeur du collège mixte de Bex.

Outre leur engagement politique, Edouard et Charles Borel vont conjointement acquérir un véritable statut d'expert dans le domaine de la construction de par les fonctions qu'ils assument au sein de différentes instances de contrôle. En effet, membres de la Commission de taxation des bâtiments du district d'Aigle pendant près de 20 ans (Charles en fut même le président)³³, ils assurent également la présidence de la Commission de salubrité des communes de Bex et de Lavey³⁴.

Les commandes émanant des commerçants et industriels de la ville

Malgré les nombreuses commandes de la commune de Bex, la majeure partie de leurs projets sont destinés à une clientèle de particuliers qui n'entretiennent

³⁰ *Indicateur vaudois*, 1907.

³¹ ACV, Dossier ATS Borel (Edouard, -1929).

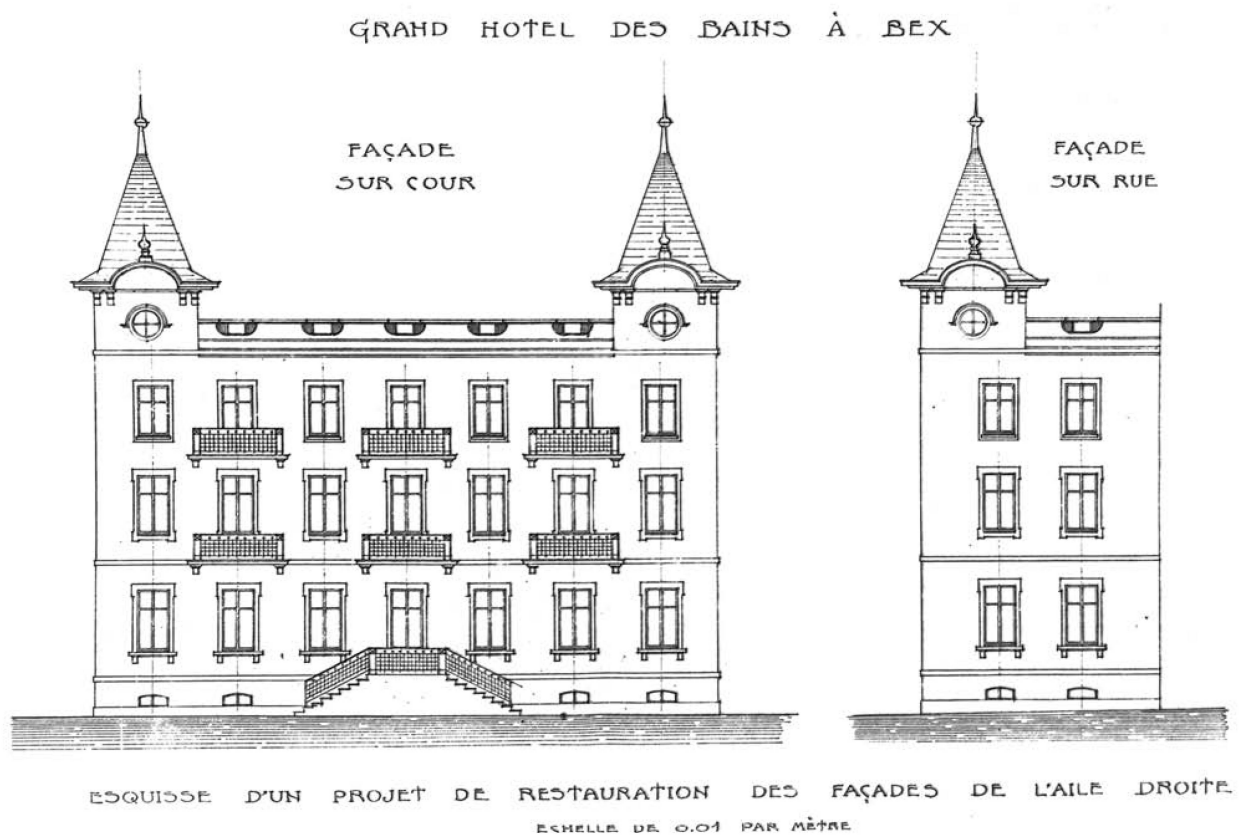
³² *Indicateur vaudois*, 1909 ; *GdL*, 17 juin 1915, p. 3.

³³ *GdL*, 31 janvier 1901, p. 3 ; ACV, Dossier ATS Borel (Edouard, -1929 ; ACV, Dossier ATS Borel (Charles).

³⁴ ACBex, PV Muni 1893-1900, 10 janvier 1899.



Bex, l'immeuble Schluchter, dont les plans sont dressés en 1902. Photo D. Lüthi.



Bex, projet de rénovation de l'aile droite du Grand Hôtel des Bains, 1907 (AC Bex).

pas forcément de relations d'ordre politique avec eux contrairement aux exemples donnés précédemment. Ces projets concernent pour la plupart la construction et la transformation de bâtiments d'habitation (fermes, pavillons, appartements ou chalets) et de leurs annexes (dépendances, écuries, granges). L'immeuble réalisé pour Alfred Schluchter, et contenant sans doute son magasin de chaussures, est le plus emblématique.

Très proches des commerçants et des industriels de Bex, Edouard et Charles travaillent également à l'élaboration de plans pour divers ateliers, commerces ou usines. Ainsi, plusieurs établissements de la ville de Bex font appel à eux, tels que la pension de famille de Henri Brède,

celle de Madame Chalus, l'Hôtel de l'Union, celui du Crochet ou encore l'hôtel-pension de François Marlétaz. Les hôtels qui faisaient la réputation de la station touristique leur échappent cependant, hormis le Grand Hôtel des Bains: on retrouve souvent dans la région les Veveysans Burnat et Nicati, spécialistes de la construction hôtelière³⁵.

Il semble également que certains contacts entre les Borel et quelques-uns de leurs futurs clients s'établissent dès leurs années d'études et de formation. En effet,

³⁵ Voir plus loin l'étude qui les concerne, pp. 75-85.



Bex, grande salle de la Confrérie catholique, 1902, surélevée en 1907 pour y aménager des salles de classe. Photo. D. Lüthi.

c'est au Polytechnicum de Zurich qu'Edouard Borel fait la connaissance de Gabriel-Auguste Genillard³⁶, originaire d'Aigle et dont le fils Auguste (1883-1966) reprend une manufacture de bois ouvrés à Bex en 1910³⁷. La scierie Genillard & Cie fit de nombreuses fois appel aux architectes Borel pour des demandes de constructions de nature diverse: la construction d'un hangar en 1910; d'un séchoir et d'une usine en 1911; la pose d'une clôture cette même année; l'édification

d'un hangar provisoire en 1912 et l'agrandissement du séchoir en 1917³⁸.

Marc Borel fut président du Comité d'administration de la Compagnie des Mines et Salines de Bex³⁹ et Edouard membre dudit comité, comme son fils Charles jusqu'en mai 1957⁴⁰; ceci explique très certainement les divers projets commandés aux deux architectes par cette société: agrandissement des cases à sel (1907),

³⁶ ACV, Dossier ETS BOREL (Edouard, - 1929).

³⁷ ACV, Dossier ATS Genillard (Auguste, 1883-1966).

³⁸ ACBex, police des constructions.

³⁹ *Indicateur vaudois*, 1899 et 1907.

⁴⁰ ACV, Dossier ATS Borel (Edouard, -1929); ACV, Dossier Borel (Charles).

projet de bains et de douches (1908), transformation de l'usine du Béviéux et de ses annexes (1922) ou encore la construction d'un local à pompes (1927)⁴¹. Ils établissent également des plans pour un bâtiment devant recevoir un nouvel appareil de salinage par thermocompression Piccard⁴². Après que la société a construit une centrale électrique sur son site du Béviéux en 1942, la rénovation des locaux s'impose; elle sera menée par Charles Borel sous la direction d'Emmanuel Chevalley, directeur. Approuvés par le Conseil d'État, les travaux débutent en 1947 pour s'achever trois ans plus tard.

On sait également qu'Edouard Borel, son frère Marc, son fils Charles ainsi que son petit-fils Rolf furent tous membres et parfois présidents du Comité de l'Infirmier de la Grand Fontaine et l'on constate qu'entre 1902 et 1963, plusieurs projets menés à l'infirmier sont conduits par les architectes Borel⁴³.

Edouard propose également ses services à la Confrérie catholique de Bex en 1902 ainsi qu'à l'abbé Jaud en 1907.

Associations et liens avec de grandes familles bellerines

En 1919, les Borel sont associés à la famille Leutwyler afin d'assurer ensemble la gestion de grands chantiers de constructions métalliques⁴⁴. Pour ces serruriers, Edouard Borel établit des plans pour un bâtiment d'habitation et un atelier en 1900. En collaboration, ils soumettent des projets pour une marquise au nom de la Société des Grands Moulins et fabrique de pâtes

alimentaires en 1911 et des balcons pour un client particulier, Jules Ménabé, coiffeur à Bex.

Par deux fois, Edouard Borel demande à acquérir des terrains appartenant à la commune: la première en juillet 1876 après avoir cédé à la commune de Bex quelques mois auparavant un terrain attenant à sa propriété; la deuxième en novembre 1899 et en compagnie de son voisin Jules Cherix pour deux parcelles de terrain se trouvant à côté de leurs propriétés⁴⁵.

La famille Cherix occupe une place importante à Bex, notamment comme membre fondateur de l'Infirmier, et ses liens avec la famille Borel sont étroits et anciens. En 1839, Edouard et Elisabeth Cherix sont les parrains d'Anne Alexandrine Elisabeth Borel, fille de Louis Gabriel Borel et sœur d'Edouard⁴⁶. Un grand nombre de projets architecturaux sont établis par l'architecte et son fils pour le compte de cette famille dont la majeure partie des membres travaillent dans le domaine du bois. Edouard Cherix, charpentier et menuisier, fut également président du Conseil communal⁴⁷ et commanda cinq projets aux Borel entre 1904 et 1928, comme la transformation de son bâtiment d'habitation, rue Centrale, la construction d'une véranda en ces mêmes lieux ou celle d'un atelier et d'une remise à l'Allex d'Enhaut. Pour le compte de Paul et Marcel Cherix, propriétaires d'une scierie, Charles Borel projette à la Rivarottaz en 1931 une tour d'imprégnation de poteaux. Quelques années plus tard, il répond aux demandes de Benjamin et Pierre Cherix pour des projets aussi variés que la bâtisse d'un bûcher, l'installation d'un moteur électrique et d'une batteuse ou la surélévation d'un bâtiment d'habitation accompagnée de la construction d'une annexe.

⁴¹ Ces projets se trouvent aux ACV, N 6, archives de la Société vaudoise des Mines et Salines de Bex.

⁴² Il avait été introduit en 1876 à la saline (*L'esprit d'entreprise*, [Lausanne]: SIA section vaudoise, 1987, p. 95).

⁴³ ACV, Dossier ATS Borel (Edouard, -1929); ACBex, PV Muni 1900-1907, 4 avril 1905; ACV, Dossier ATS Borel (Charles).

⁴⁴ *Indicateur vaudois*, 1919.

⁴⁵ ACBex, PV Muni 1875-1884, 2 avril 1876 et 6 juillet 1876; ACBex, PV Muni 1893-1900, 28 novembre 1899.

⁴⁶ AVC, Ed 15/2, Registre des naissances 1834-1847.

⁴⁷ *Indicateurs vaudois*, 1907 et 1919.

En dehors du domaine purement professionnel, Edouard Borel rejoint les officiers de la pompe (sapeurs-pompier) de Bex en 1872 en compagnie d'Henri Croset avant d'en devenir, en 1874, le chef⁴⁸. Sept membres de la famille Croset furent en relation avec les architectes Borel pour divers projets de construction entre 1899 et 1946, la plupart concernant des bâtiments d'habitation, des granges ou encore des écuries.

Une autre famille très active à Bex entretient d'étroites relations, notamment professionnelles, avec les Borel : il s'agit de la famille Genet. Louis Genet, forestier communal et député au Grand Conseil, Gabriel, Gustave, Adolphe ou encore Maurice solliciteront à de maintes reprises les services d'Edouard et de son fils pour des travaux ayant trait à divers bâtiments d'habitation.

Les Borel sont propriétaires de plusieurs biens immobiliers à Bex. Si Marc Borel possède un puis deux chalets à Tavernaz⁴⁹, Edouard possède quant à lui des immeubles à l'Avançon pour lesquels il demande avec son voisin Arthur Juillerat l'ouverture d'une enquête en janvier 1903, afin de les relier au réseau d'égouts⁵⁰. Auparavant, Edouard et Charles avaient établi les plans de deux annexes à un bâtiment d'habitation appartenant à Juillerat, vraisemblablement à Rivarottaz. La famille Veillon, à laquelle Marc Borel achète un chalet en 1895, a eu recours au service des architectes Borel pour la construction, l'agrandissement et la surélévation de bâtiments d'habitation entre 1906 et 1946.

L'étude de la vie associative d'un architecte permet parfois de rendre compte d'une partie de sa clientèle et pour les Borel, c'est l'engagement de Charles qui semble avoir été le plus actif et diversifié. En effet, le fils

d'Edouard fut très présent au sein de plusieurs comités sportifs puisqu'il fut membre du Comité des sociétés de tir, du Comité fondateur de la Société d'aviation mais également fondateur de la sous-section Argentine du Club alpin suisse de Bex (pour laquelle il projettera l'agrandissement d'un chalet en 1946) et membre fondateur de la gymnastique d'hommes⁵¹. Même si ces activités ne rentrent pas forcément et systématiquement en corrélation avec l'activité professionnelle de Charles, un tel investissement associatif ne peut que renforcer les liens entre l'architecte et les membres de la communauté tout en lui assurant une certaine visibilité et une légitimité auprès des habitants de Bex – une légitimité bien entendu renforcée par son engagement politique. Si Charles Borel bénéficie du carnet d'adresses de son père lorsqu'il rejoint le bureau en 1907, il semble pourtant que son travail et son engagement lui permettent véritablement de développer l'activité du bureau. Il n'échappera toutefois pas à la crise et les projets sont bien moins nombreux entre 1919 et 1923.

Il reste encore beaucoup à découvrir des architectes Edouard et Charles et de la dynastie des Borel mais cette première approche aura mis en évidence la multiplicité des facteurs à étudier en cherchant à dresser le portrait d'une famille d'architectes active dans une bourgade. Il faudra aussi s'intéresser à la figure encore mystérieuse de Rolf, qui permettra très certainement d'en apprendre encore davantage sur ces architectes actifs à Bex durant plus d'un siècle. Et bien sûr, *last but not least...* rendre compte de leur architecture.

Elsa Grange Dévaud

⁴⁸ ACBex, PV Muni 1860-1874, 6 juin 1872 et 18 avril 1874.

⁴⁹ ACBex, PV Muni 1884-1893, 6 décembre 1892.

⁵⁰ ACBex, PV Muni 1900-1907, 6 janvier 1903 et 10 mars 1903.

⁵¹ ACV, Dossier ATS Borel (Charles).

Elsa Grange Dévaud, née en 1990 à Châtel-Saint-Denis, mène la majeure partie de ses études en France où elle obtient un DUT (Diplôme universitaire de technologie) en Techniques de commercialisation à l'Université Claude Bernard, Lyon 1 avant d'entamer son cursus universitaire en histoire de l'art. D'abord étudiante à l'Université de Lille 3, elle obtient sa licence en histoire de l'art à l'Université de Franche-Comté en 2013 avant de rejoindre l'Université de Lausanne où elle prépare actuellement son mémoire de maîtrise.

